

À Cholet, la section tennis de la Jeune France mise sur les plus jeunes pour renforcer ses effectifs

La section tennis de la Jeune France, à Cholet (Maine-et-Loire), compte 234 adhérents dont une centaine de moins de 18 ans. Depuis quelques années, l'association omnisports développe une nouvelle approche de la pratique du tennis qui doit permettre de fidéliser ses plus jeunes



Les adhérents de 4 à 8 ans de la Jeune France section tennis s'entraînent les mercredis après-midi et les samedis matin. | OUEST-France

Derrière la façade quelque peu défraîchie d'un complexe sportif qui peine à masquer ses déjà longues décennies d'existence, une télévision accrochée au mur diffuse ce qui sera l'élimination de Caroline Garcia au deuxième tour du tournoi de Roland-Garros. Pas de doute, nous sommes bien dans l'antre de la section tennis de la Jeune France (JF), [association omnisports qui fête ses 120 ans en 2023](#). Daniel Pasquereau, son président, est dans les murs.

Dans une salle accueillant les familles au moment des cours, le bénévole de 67 ans, ancien de chez Dorel, présente une section comptant 234 adhérents dont 109 jeunes de 4 à 17 ans. Plus des trois quarts sont des hommes. La présidence, Daniel Pasquereau, tennisman sur le tard, à 45 ans, l'a prise il y a cinq ans, après seulement deux ans dans le bureau. Le président arrêtant, il s'est laissé convaincre. « **Ils m'ont motivé...** », glisse-t-il dans un sourire.

Dix bénévoles permanents

Via une large vitre, la pièce ouvre sur un alignement de cinq terrains en résine. Outre ces installations au Bordage Luneau, la JF tennis dispose de deux terrains en extérieur, un en résine, l'autre en quick (béton poreux), sur le site du Tennis club (TC) du Plessis, au sud de la ville. Dix bénévoles permanents font tourner la structure, entre administratif, logistique, communication, organisation des championnats d'hiver et d'été et recherche de sponsors.



Daniel Pasquereau, 67 ans, est président depuis cinq ans de la section tennis de la Jeune France, à Cholet. | OUEST-France

Les deux seuls salariés de la section, les entraîneurs Olivier Fortin et Jérémy Guesdon, sont sur le pont ce mercredi 31 mai, en début d'après-midi. De 14 h 30 à 16 h 30, comme le samedi matin, c'est le temps des cours dispensés aux plus jeunes des adhérents. Ils sont âgés de 4 à 8 ans. Il est presque 15 h 30, les tennismen et women en devenir achèvent une première heure consacrée à des ateliers faits de cerceaux et de plots disposés au sol.

Ne pas faire du tennis la priorité

Six à huit ateliers par cours sont planifiés, pendant lesquels le tennis n'est pas la priorité. « **On ne peut pas les faire jouer au tennis comme les grands** », observe Olivier Fortin, 47 ans dont 21 au club. Jeu de l'écureuil et dégomme château succèdent au jeu du crocodile et au chamboule tout. « **Ce sont des cycles de cinq à six semaines, avec un niveau de difficulté qui augmente au fil du temps.** » Toujours avec une balle, chaque atelier dure cinq minutes.



Avec Jérémy Guesdon, nouvellement arrivé, Olivier Fortin est un des deux entraîneurs salariés de la JF section tennis. | OUEST-France

Cela fait plusieurs années que, pour les plus jeunes, la JF fait du tennis sans en faire tout à fait. Mais cette année est charnière vers la mise en place d'un système structuré : la Mini-académie. « **On la finalise et on démarre vraiment l'an prochain**, annonce Olivier Fortin. **On sera aidé par une dizaine de jeunes, entre 15 et 20 sur l'année.** » Ces coachs Galaxie, du terme fédéral utilisé pour le tennis des 4-10 ans, sont attendus entre cinq et dix par cours.

Encadrés par des plus grands

Poussée dans sa mise en œuvre sur tout le territoire par la Fédération française de tennis (FFT), cette pratique de l'atelier en partie encadrée par des joueurs de 7-8 ans jusqu'à 17 ans a vu le jour au TC Eaubonne (Val-d'Oise), sous l'initiative de Walter Gouy, qui travaille désormais pour la FFT. « **Chez les jeunes, ils étaient champions départementaux tous les ans**, informe Olivier Fortin. **La Fédération s'en est rendu compte, ça l'a fait réfléchir.** »

Lire aussi : [Françoise Cholet quitte la Jeune France, à Cholet, après une vie de « passion » au service du sport](#)

Alors que la JF recourt aux répétiteurs – futurs coachs Galaxie – depuis quatre ans, elle espère tirer profit d'une professionnalisation de l'approche. Selon la FFT, ce mode d'apprentissage ludique et plus efficace dans son encadrement permet de faire grimper le taux de fidélisation de 40 à 60-70 %. « **C'est d'autant plus intéressant à Cholet**, estime Olivier Fortin, **une ville où les enfants ont tendance à passer rapidement d'un sport à l'autre.** »